

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 31 (1985)

Heft: 1

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue de presse

canton d'Appenzell

Examen d'admission pour les guérisseurs des Rhodes extérieures

Le parlement cantonal d'Appenzell Rhodes extérieures a approuvé en première lecture la 3^e version de la nouvelle loi sur la santé qui lui était soumise. Celle-ci prévoit l'institution d'un examen d'admission pour les guérisseurs ainsi qu'une délimitation plus précise de la médecine libre par rapport à la médecine classique. Par ailleurs, on renoncera à l'avenir à l'admission de techniciens dentaires comme médecins-dentistes cantonaux approuvés. Enfin, par égard pour les besoins des petites communes, les exigences réglementant la gérance des drogueries ont été atténuées.

Plus de 200 guérisseurs pratiquent la médecine libre en Appenzell Rhodes extérieures. La plupart d'entre eux travaillent correctement et il n'est pas question de les éliminer, a déclaré le conseiller d'Etat Hans Mettler, directeur cantonal de la santé publique, au cours de la discussion sur la nouvelle loi.

canton de Bâle



Bâle. La fontaine du chamois, l'un des attraits de la ville.

Le cheik Ibrahim - un Bâlois ? - une exposition sur J.L. Burckhardt

Le musée de Kirschgarten, à Bâle, une dépendance du musée d'histoire, a présenté jusqu'à fin décembre deux expositions sur Johann Ludwig Burckhardt (1784 - 1817). Bâlois de bonne famille, l'homme a visité l'Afrique, l'Egypte, la Syrie et l'Arabie sous le nom de cheik Ibrahim. Il découvrit le site

de Petra, en Jordanie, une ville entièrement bâtie dans le roc et l'on dit qu'il révéla également celui d'Abon Simbel, en Egypte. Converti à l'islamisme, il a aussi fait un pèlerinage à la Mecque. Une des expositions est conçue pour les enfants, l'autre pour les adultes.

Irmgard Peter et Therese Wollmann ont conçu les deux expositions. Un catalogue de 32 pages permet aux enfants de découvrir le voyageur bâlois. Les adultes peuvent suivre la vie du célèbre bâlois par le biais de documents, d'images et d'une brochure. On y voit aussi un portrait de J.L. Burckhardt portant le turban et la barbe. Ce dernier est décédé à 33 ans au Caire d'une dysenterie.

« B wie Basel » : un nouvel hebdomadaire bâlois

Depuis début novembre les Suisses alémaniques peuvent obtenir le nouveau magazine hebdomadaire « B wie Basel » (B comme Bâle) dans environ 1000 points de vente. Cette première édition, publiée par 3B-Verlag AG, compte 40 pages, dont la moitié de textes rédactionnels traitant de problèmes exclusivement bâlois.

« B wie Basel » est disponible chaque vendredi dans les plus importants points de vente de journaux de Suisse alémanique. Le dernier hebdomadaire bâlois, « Basler Woche », a vu sa parution suspendue fin 1983. Une feuille d'annonces gratuite « Doppelstab » accompagne le nouvel hebdomadaire. Au début de cette année, un magazine culturel verra le jour à Bâle, le « Kultur-Journal ».

Ciba-Geigy : retrait accéléré des produits à base de clioquinol

La vente de produits antidiarrhéiques à base de clioquinol par Ciba-Geigy prendra fin au 31 mars 1985. Il s'agit notamment de l'entérovioforme R et du mexaforme R, utilisés depuis des années, déjà retirés dans 90 pays, comme l'annonce l'entreprise pharmaceutique bâloise.

En octobre 1982, Ciba-Geigy avait fait connaître sa nouvelle politique pour la lutte contre les maladies diarrhéiques et annoncé son intention de retirer de son assortiment les médicaments d'administration orale à base de clioquinol en l'espace de trois à cinq ans. Ces médicaments ont fait l'objet d'une discussion publique sur les risques qu'ils comportent, en rapport avec l'accumulation de cas de « smon » observés au Japon en 1970. On donne le nom de « smon » à une maladie nerveuse pouvant causer des cécités et des paralysies.

Dans le cadre de la révision de l'assortiment de Ciba-Geigy, ces préparations ont donc été retirées du marché dans environ 90 pays. Aujourd'hui, les méthodes de réhydratation orales constituent une thérapeutique de remplacement judicieuse, estime l'entreprise. Bien que la vente de ces médicaments ait toujours eu lieu en accord avec les autorités nationales de la santé, cette pratique avait été critiquée par différentes organisations de



consommateurs. C'est aussi pour répondre à leurs exigences que Ciba-Geigy accélère la mise en œuvre de la politique décidée il y a deux ans.

L'entreprise annonce aussi que le président de son conseil d'administration, M. Louis von Planta, a rencontré le Dr Olle Hansson à Göteborg afin de contribuer à une amélioration du climat qui règne entre les organisations de consommateurs et Ciba-Geigy. Selon le communiqué, les deux interlocuteurs sont arrivés à la conclusion que l'industrie et les consommateurs ont de nombreux intérêts communs et qu'ils doivent de ce fait entretenir un dialogue ouvert.

canton de Berne

Nouveau président de la bourgeoisie de Berne

La commune bourgeoise de Berne s'est donné un nouveau président en la personne de l'ex-commandant de corps Hans Wildbolz. Ce dernier remplace M. Georges Thormann. La bourgeoisie de Berne compte près de 14.000 ressortissants. Son nouveau président est âgé de 65 ans. Il habite non pas en ville de Berne, mais à Oberhofen, sur les bords du lac de Thoune.

Des familles prêtes à accueillir des Tamouls

L'initiative d'un médecin d'Ostermundigen, près de Berne, qui a lancé un appel pour que des familles suisses accueillent des Tamouls qui se sont vu refuser l'asile rencontre un certain succès. M. Zuber a indiqué qu'il a d'ores et déjà trouvé des places pour près de 80 Tamouls n'ayant pas obtenu l'asile. M. Zuber avait fait paraître des annonces dans la presse. Il s'est déclaré surpris et encouragé par l'écho positif qu'a suscité son action.

M. Zuber a précisé que diverses organisations, partis et personnalités l'ont assuré de leur soutien. Il pense que le mouvement va rapidement faire tache d'huile. Depuis qu'il a lancé son appel, des milieux de l'Eglise réformée du canton de Berne ont créé une « Action places libres pour les demandeurs d'asile ». Cette nouvelle association s'est donné pour but de trouver des logements et du travail pour les Tamouls. Par ailleurs, elle a demandé aux paroisses d'accueillir des demandeurs d'asile dans leurs locaux.

Un Suisse champion du monde de l'Emmental

L'honneur est sauf : c'est un Suisse qui a été couronné champion du monde de la fabrication de fromage d'Emmental. M. Martin Duerrenmatt, maître-fromager, d'Unterschächen dans le canton de Berne, a reçu ce titre à Milwaukee, dans l'Etat américain du

Wisconsin, où sont organisées les plus importantes compétitions mondiales de la fromagerie. Le jury a dû se décider entre 48 meules d'Emmental provenant de 5 pays, a encore indiqué l'Union suisse du commerce de fromage.

Quelques années plus tard, le conseil

canton de fribourg

Fribourg : le plus vieux puits de Suisse
Le puits de plus ancien de Suisse a été découvert à Belfaux près de Fribourg. A une profondeur de trois mètres, les archéologues ont découvert sous une terre limoneuse un empierrement rond d'un diamètre supérieur à trois mètres, qui entoure un puits de pierre d'un diamètre de 70 cm d'une profondeur de trois mètres.

Sur le remplissage du puits et de la fosse ronde située en-dessous se trouvaient plusieurs tombes du Haut-Moyen-Age, qui montrent qu'à cette époque le puits n'était plus en usage. La tombe, du début du second âge du fer - soit de l'époque laténienne - prouve que le puits doit être plus ancien et dater du premier âge du fer, soit de l'époque de Hallstatt. Le remplissage du fond enfermait quelques tessons de poterie protohistorique et, à une profondeur d'un mètre 50, sous la couronne du puits, un tessier romain du 2^e ou du 3^e siècle.

Ce puits n'était donc pas encore bouché du temps des Helvètes. Sur le plateau suisse on connaît des puits de l'époque romaine. Une équipe du service archéologique de Fribourg est en train d'en fouiller deux dans le vicus romain de Marsens, mais on n'a pas encore trouvé de puits plus ancien, tandis qu'on a déjà découvert, en Allemagne du sud, un puits de l'époque de Hallstatt et même un puits néolithique.

canton de genève

La banque Julius Baer à Genève

La banque privée Julius Baer & Cie SA va ouvrir une représentation à Genève, à annoncé le siège principal de la banque à Zurich. Spécialisée dans les questions de gestion de fortune, la banque Julius Baer possède des succursales à Londres et New York. Elle a été fondée en 1890. M. Hans Fischbacher a été nommé représentant de la banque à Genève.

canton de neuchâtel

Neuchâtel devient le centre suisse de la microtechnique

Le nec plus ultra de la recherche en microtechnique, le nouveau Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique, le CSEM avec pignon sur rue à Neuchâtel, entend relever ces prochaines années les défis lancés par les technologies de pointe. En mai et

en juin dernier, les chambres fédérales en approuvant « d'une seule voix », un crédit de 55 millions de frs pour les années 84 à 87 ont définitivement permis la concrétisation du CSEM, projet ambitieux.

Le CSEM résulte de la fusion de 3 laboratoires prestigieux, celui du Laboratoire Suisse de Recherches Horlogères (LSRH), fondé en 1925 ; celui du Centre Electronique Horloger (CEH), créé en 1962 et celui de la Fondation Suisse pour la Recherche en Microtechnique (FSRM), créée en 1978 par la Confédération, par le biais des Ecoles polytechniques de Zurich et Lausanne, par le canton de Neuchâtel et par le CEH, représentant les intérêts de l'économie.

Le CSEM est né de l'ambition et du dynamisme de quelques hommes, parmi lesquels MM. Maurice Cosandey, président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales et Alfred Hartmann, président de la FSRM et du CSEM, dans un pays « Condamné au progrès technique ». La nécessité faisant loi, il est aussi le fruit d'une constatation : sans moyens financiers importants, la recherche n'est rien. Accessoirement, il doit encore son existence au blocage du personnel fédéral imposé aux Ecoles Polytechniques. Même si de l'aveu de certains de ses pères, le virage de la recherche est pris sur le tard, le marché à conquérir reste considérable et permet tous les espoirs.

En fait, ce nouveau centre de recherche et de développement dans le domaine de la microtechnique se compose de deux têtes : le CSEM et la FSRM. En commun, ils auront un conseil scientifique de 10 membres chargé de définir les programmes de recherche.

La recherche et le développement de mandats industriels sont les tâches prioritaires du CSEM. Efficacité obligée, le CSEM prétend devenir à la fois une tête de pont entre la Suisse alémanique et la Suisse romande et permettre une interaction entre la recherche et les milieux industriels. A la disposition de l'industrie suisse, en particulier des petites et moyennes industries, le CSEM, centre interdisciplinaire sera en mesure d'exécuter avec rapidité et efficacité des mandats industriels. Le CSEM collaborera encore à la formation postuniversitaire. Il répondra ainsi à la demande croissante de la part de l'industrie d'ingénieurs et de scientifiques spécialisés dans le domaine de la microélectronique, de l'optoélectronique et de la micromécanique. Sur le plan national, le CSEM contribuera au recyclage et à la formation permanente des cadres techniques de l'industrie. Il comptera 150 collaborateurs.

La microélectronique, l'optoélectronique, la micromécanique, les dispositifs d'interface sont les domaines dans lesquels le CSEM orientera ses travaux.

Appelée à céder ses propres laboratoires au CSEM, la FSRM sera chargée en fait des domaines de la formation, de l'information et de la coordination. La FSRM coordonnera notamment les activités de recherche entre

les Ecoles polytechniques fédérales, les universités et le CSEM. Elle représentera la Suisse dans des programmes internationaux et pourra en principe participer au projet européen Esprit. On peut relever que la FSRM ne pourra soutenir des projets spécifiques à l'intérêt d'un canton que si celui-ci participe de manière adéquate au financement de la Fondation. Actuellement la FSRM est soutenue par 11 cantons, 3 villes, les PTT et des associations professionnelles ainsi qu'une trentaine de sociétés privées. Le budget annuel du CSEM a été arrêté à quelque 20 millions de frs dont 17 millions pour le fonctionnement et 3 millions pour de nouveaux investissements. Des mandats industriels devraient peu à peu assurer le 50 pour cent du budget. Dans un premier temps, ils ont été évalués à quelque 8 millions de frs. Une participation des Fonds nationaux à la recherche de l'ordre de plus de 3 millions est prévue. Quant à la Confédération, elle injectera 8 millions.

Chômage et formation : Neuchâtel innove

Depuis le mois de décembre, les chômeurs neuchâtelois ont la possibilité de suivre gratuitement des cours de formation continue, organisés par le département cantonal de l'économie publique. Neuchâtel est le premier canton suisse à prendre une telle initiative, avec l'appui de l'Office fédéral des arts et métiers et du travail (Ofiamt).

Présent lors d'une conférence de presse à Neuchâtel, le nouveau directeur de l'Ofiamt, Klaus Hug, a souhaité que d'autres cantons s'inspirent de l'exemple neuchâtelois. Pour le responsable de l'économie publique de ce canton, le conseiller d'Etat Pierre Dubois, il faut mener une politique active de promotion industrielle et venir en aide matériellement aux chômeurs qui ont épuisé leur droit à l'indemnité fédérale.

Si la politique volontariste de lutte contre le chômage menée à Neuchâtel commence à porter ses fruits, il n'en reste pas moins que la statistique - 2100 chômeurs en juin dernier et 6000 en juin 1983 - ne reflète qu'imparfaitement la réalité. En effet, les sans-emploi ayant épuisé leur droit à l'indemnité n'y figurent pas.

Les cours de formation continue ont lieu pendant les heures habituelles de travail et offrent la double possibilité d'une mise à niveau des connaissances ou d'un perfectionnement. Conçu en partie avec la collaboration des employeurs, ils tiennent compte de la réalité économique et devraient permettre à ceux qui les suivront d'augmenter leur chances de trouver un emploi.

Touchant des domaines aussi variés que le commerce, la mécanique, l'électronique et les langues (allemand, anglais et schwyzer-tütsch), ces cours se dérouleront de manière intensive pendant des périodes de quelques semaines, permettant à chacun de s'y intégrer rapidement selon son niveau de connaissances.

canton du tessin

Des chercheurs d'or au Tessin

Le Malcantone, une région située à l'ouest de Lugano, est en passe d'accueillir des chercheurs d'or. Une société canadienne s'intéresse en effet à l'ancienne mine d'or qui se trouve sur le territoire des deux communes de Sessa et Astano, et a adressé une demande pour effectuer des sondages aux autorités tessinoises, ainsi que l'a confirmé le service cantonal de protection de l'environnement à Bellinzone.

La mine d'or, exploitée après la première guerre mondiale par une société française est abandonnée depuis les années quarante. Les deux communes concernées, en tant que propriétaires du sous-sol, sont en principe favorables à une remise en activité de la mine. Le dernier mot appartient toutefois à l'administration cantonale qui devrait se prononcer rapidement.

Les sondages prévus par la société intéressée devraient permettre de récolter de nouvelles données sur la composition du sous-sol. Si ces dernières se révélaient positives, l'entreprise devrait soumettre aux autorités un projet d'exploitation afin de pouvoir entreprendre les premiers travaux dès 1986.

Un village tessinois fête un de ses enfants devenu célèbre

Le village tessinois de Corzoneso a célébré son plus célèbre ressortissant, le général Antonio Arcioni, mort il y a 125 ans. En son honneur, les autorités du village ont fait hisser le drapeau communal.

Le général Arcioni s'est battu en Espagne et au Portugal (1834-44), ainsi que dans la guerre du Sonderbund (1847). Il a également pris part au Risorgimento italien (1848-49) où il s'est distingué dans la défense de Rome. Par la suite, le général fut membre du Grand conseil tessinois et a servi son canton d'origine en qualité d'instructeur et de commandant de la place d'armes de Bellinzone et comme juge de paix. Des rues de Rome, Côme, Bellinzone, Locarno et Lugano portent son nom.

canton du valais

Plus de 170.000 visiteurs chez Rodin

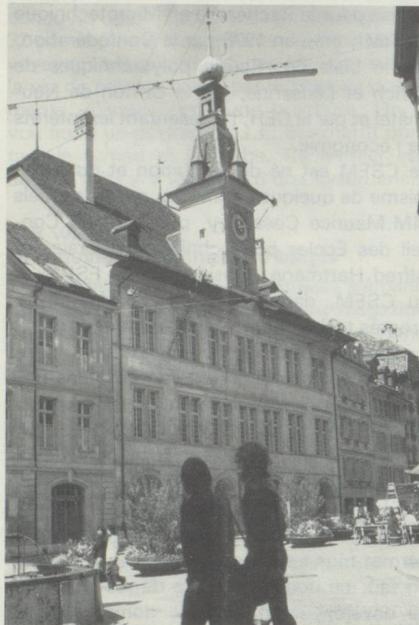
Début novembre s'est terminée à la Fondation Gianadda à Martigny l'exposition consacrée au sculpteur Rodin. Cette exposition a pris l'allure d'un véritable événement culturel à l'échelon suisse puisque plus de 170.000 personnes l'auront visitée de mars à novembre avec des pointes de 3000 personnes certains jours.

Le dernier record enregistré à la Fondation Gianadda était l'exposition consacrée au peintre Goya, laquelle avait attiré 48.000 visiteurs.

Depuis des camions ont pris la route de Paris pour ramener au musée Rodin les 180 sculptures et pièces diverses qui marquèrent durant des mois la vie culturelle non seulement valaisanne mais helvétique.

LIBERTÉ
ET
PATRIE

canton de vaud



Lausanne au bord du lac Léman

On s'arrête volontiers à la place de la Palud, libre de toute circulation automobile, que domine le clocheton du pittoresque hôtel de ville achevé en 1675.

Le succès du Musée suisse d'appareils photographiques

Le Musée suisse d'appareils photographiques, à Vevey, a fêté son 5^e anniversaire. Depuis 1979, le nombre de pièces dont il a la garde a passé de 700 à plus de 2500, les événements les plus marquants ayant été le dépôt, sous son toit, des collections de la société Kodak Suisse et de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. 37.000 personnes ont visité les expositions permanentes d'anciens appareils de photo et trente-six expositions temporaires.

Dans ce musée s'est ouverte une exposition des meilleurs travaux du 5^e Grand Prix suisse de la photographie, patronné par une grande banque de notre pays, sur le thème « La Suisse inconnue ». Depuis le 5 décembre et jusqu'au 20 janvier, ce sera une exposition intitulée « 100 ans de vélo à travers 100 ans de photo ».

Mort du journaliste Robert Terrisse

M. Robert Terrisse, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire romand « L'Illustré », est mort le 3 novembre à Lausanne, à l'âge de 87 ans. Il siégeait au comité de l'Association de la presse vaudoise (aujourd'hui Association vaudoise des journalistes) de 1952 à 1958.

Pour le maintien du consulat de France de Lausanne

L'Association démocratique des Français à l'étranger, représentée en Suisse, lance une campagne de soutien au Consulat général de France de Lausanne, annonce l'association dans un communiqué. Elle appelle chacun des 23 555 immatriculés français des cantons de Vaud et du Valais à lui envoyer une carte postale affirmant son désir de voir cette représentation maintenue.

La décision de fermeture a été prise sans concertation avec les intéressés, contrairement à ce qui avait été promis, rappelle l'association. Cette dernière avait, de son côté, proposé à Paris de créer un groupe de travail présidé par S. Exc. M. Georges Egal, ambassadeur de France à Berne, groupe au sein duquel auraient été suggérées des solutions « aussi économiques que celles préconisées par le Ministère des relations extérieures ». La proposition est restée lettre morte.

Un nouveau bureau de douane suisse à la frontière française

Un nouveau bureau principal des douanes suisses est ouvert depuis le 5 novembre à Chavannes-de-Bogis (VD), a annoncé la direction d'arrondissement à Lausanne. Il s'agit de remédier à certaines difficultés de circulation dans les villages de Crassier (Suisse) et de Crassy (France) et de libérer la zone touristique de Divonne-les-Bains du trafic lourd.

Cet office sera habilité à procéder à toutes les opérations douanières des marchandises commerciales à l'importation et à l'exportation. Il sera également ouvert au trafic TIR et au transit communautaire.

Mort de l'ancien ambassadeur Wagnière

M. Jean-Frédéric Wagnière, ancien ambassadeur de Suisse, est mort à Vufflens-le-Château (VD), où il s'était retiré. Il avait 85 ans.

Vaudois, né en 1899 à Berne, fils d'un ministre de Suisse en Italie, il avait étudié le droit à Genève et à Zurich. Après avoir été secrétaire de la commission internationale du port de Dantzig, il entra en 1932 au Département politique fédéral. Conseiller de légation en 1942, il devint chargé d'affaires au Danemark en 1945, puis observateur suisse auprès de l'Organisation des Nations Unies à New-York en 1948. Il fut enfin, dès 1953, ministre, puis ambassadeur en Yougoslavie.

Nous apprenons également le décès de Madame Pierre de Salis qui s'est paisiblement endormie en sa demeure de Hautecour à Mont sur Rolle, à l'âge de 94 ans.

Epouse de feu le ministre plénipotentiaire Pierre de Salis, nous gardons un souvenir ému de cette grande dame qui, à l'époque, recevait le Tout Paris dans les salons de notre belle Ambassade de Suisse à Paris et qui avec son mari joua un rôle important auprès de la communauté suisse de France.